

Notre peinture donne une représentation de cet épisode (85), et la scène voisine (85 bis) évoque la suite du récit : le Buddha est assis ; près de lui, une toile est tendue sur un chevalet rudimentaire, l'image du Maître est apparente, les contours sont tracés ; un peintre agenouillé s'efforce de répartir les couleurs<sup>1</sup>.

Le roi Bimbisāra et les gens de sa suite se tiennent devant le Maître. L'inscription évoque l'impuissance des peintres. Ces derniers avaient eu soin d'écrire, sur les indications du Maître, à la partie inférieure de la peinture « la formule du refuge ainsi que les préceptes de l'enseignement, la production des causes et les stances suivantes :

« Commencez, sortez [de la maison] ; appliquez-vous à la loi du Buddha, anéantissez l'armée de la mort comme un éléphant renverse une hutte de roseaux.

« Celui qui marchera sans distraction sous la discipline de cette loi, échappant à la naissance et à la révolution du monde, mettra un terme à la douleur.

« Si quelqu'un demande ce que sont ces sentences, il faudra répondre : La première est l'introduction, la seconde l'enseignement, la troisième la révolution du monde, la quatrième l'effort. »

Bimbisāra écrivit ensuite au roi Rudrāyaṇa pour l'inviter à recevoir avec honneur l'image du Maître. Il faut, disait-il, « que tu fasses orner la route dans une étendue de deux *yojana* et demi ; il faut que tu sortes toi-même avec un corps d'armée composé de quatre espèces de troupes ; il faut que tu places ce présent dans un lieu large et ouvert, et que tu ne le découvres qu'après l'avoir adoré et lui avoir rendu de grands honneurs<sup>2</sup>. »

Rudrāyaṇa, ayant pris connaissance de cette lettre, témoigna d'une certaine impatience ; ses conseillers le calmèrent et il se conforma aux indications énoncées. La réception de l'image du Buddha est représentée sur notre peinture (n° 86) ; elle est portée par un *yakṣa* et nous nous rendons compte immédiatement que l'iconographie anticipe quelque peu sur la légende ; l'image du Maître, portée par le *yakṣa*, est déjà découverte, contrairement aux indications de la légende : « le présent, introduit dans la ville,

1. Inscription n° 85 : « rgyal-pos skye[s]-lan ston-pa-la žus-pa » = Le roi demande au Maître un présent à offrir en retour.

Inscription n° 85 bis : « ri-mo-mkhan-gyi(s) sku gzi-byin-la mthoñ che-sku'i 'od... skye ba... mchon

gyi gnan pa » = Tandis que les peintres regardent le corps resplendissant, l'éclat qui se produit du corps retient leurs doigts.

2. BURNOUF, *Introduction*, p. 342.